

La Communauté Religieuse Islamique

En

I t a l i e .

Reggio Emilia, le 14 juin 1947 .

N°.311-1947.

Mon cher et très estimé Frère Ziyad-Bey!

Il y a déjà plus que trois mois de Votre séjour ici et notre situation est encore toujours indécise et malheureusement elle devient de plus en plus triste et lamentable.

A l'occasion de Votre visite, Vous nous avez promis, que notre sort sera résolu favorablement depuis de trois mois à l'avenir, c'est à dire à partir du premier juin 1947.

Dans l'entre-temps je me suis bien intéressé de Vous et de Vos succès en Votre plus noble voie de sauvetage et de protection de ceux, qui sont sans leur faute devenus sans patrie et sans aucune protection dans la lutte de vie.

Maintenant nous avons à Rome notre Comité, dont le président est monsieur Bahri Urman-Emirza et dont je suis le membre aussi. J'espère que cette institution soit votre oeuvre et que nous jouissions Votre soutien abondant dans nos efforts de sauvetage des tous réfugiés musulmans en Italie. Malheureusement je suis contraint de Vous avouer, que notre reunion n'a pas eu lieu jusqu'à présent, car le Ministère de l'intérieur à Rome n'a pas encore approuvé le statut du Comité. Ce fait présente une grande et sérieuse barrière en voie de nos efforts féconds.

Du jour en jour la vie dans le camp devient plus ennuyeuse et plus triste. Les hommes perdent de plus en plus l'espérance au sein et à l'aide de nos frères Turcs et d'autres frères musulmans. Tous les autres réfugiés, sauf nous les musulmans, ont reçu et reçoivent plusieurs fois des aides matérielles de leurs plus heureux frères. Ainsi jusqu'à présent nous avons été traités comme les orphelins et nos cris au secours sont restés vox clamantis in deserto. De plus nous n'avons reçu aucune réponse à notre appel dirigé au peuple musulman. Par conséquent nous n'avons pas reçu aucune épreuve d'existence de fraternité islamique et de l'amitié musulmane mutuelle.

Notre ravitaillement est très mauvais et nous ne sommes pas en état de l'améliorer, car nous n'avons aucun revenu. En outre il y a d'autres besoins.

Je Vous souligne surtout que nous sommes déjà épuisés par la mauvaise nourriture et par les graves anxietés pour notre avenir et je Vous accentue, que nous sommes à bout de nos forces psychiques et physiques.

Je crains, que l'aide ne soit pas venir trop tard, car bis dat, qui cito dat !.

J'ai reçu une lettre de l'Istanbul de monsieur Şahinpaşic Nedim, dans la quelle il m'informe, que le Comité du parti gouvernemental sur ma demande a résolu à nous tendre le refuge sur le territoire turc et à nous donner promptement l'aide matérielle.

Aussi nous avons reçu une autre lettre de Damas, dans la quelle on nous annonce, que le gouvernement de Syrie a décidé d'accepter tous les réfugiés musulmans européens sur son territoire. et qu'il a déjà fait la proposition a l'Allied Commission à Rome pou notre transfert à la Syrie.

Cependant ces nouvelles sus-mentionnées n'ont pas encore été confirmées officiellement jusqu'à présent.

Nous avons déjà perdu la patience.

Je suis heureux, que j'aie l'honneur de Vous connaître et je suis convaincu, que Vous ferrez tout Votre possible en voie de notre sauvetage de cette situation si triste et si lamentable.

Nous avons confiance en Vous et nous attendons avec patience Les resultats de Vos efforts nobles.

En attendant Votre réponse vite, veuillez agréer, Mon Cher Frère, l'assurance de mes sentiments respectueux et de ma considération la plus distinguée.



Votre très dévoué  
*Beçiracî Şerif*  
président de la communauté islami-  
que en Italie.

MONSIEUR

Z I Y A D E B U Z Z I Y A,  
le Rédacteur du "TASVIR"

I S T A N B U L I

TDVİSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 2E.2109